



25 juillet 2021

Ensemble Paroissial de Lourdes

10, place de l'église

65100 Lourdes

17ème Dimanche Ordinaire B

Frères et sœurs, en écoutant l'extrait du second livre des Rois et l'Evangile de Saint Jean, comment ne pas être frappé par ce lien réel entre ces deux récits.

Comment ne pas voir une correspondance entre ces deux textes ?

Comment ne pas comprendre que l'Ancienne Alliance se réalise dans la Nouvelle ?

Comment ne pas réaliser et accepter que Jésus est le Messie attendu ?

Ce texte de l'Ancien Testament se trouve providentiellement en résonance avec celui du Nouveau Testament.

Les choses sont claires. Ce développement naturel du Mystère Divin est limpide.

Mais comme le cœur des humains est lent à croire les Écritures. Nous restons tellement imperméables au Ciel.

Pourquoi sommes-nous si sourds quand le Bon Dieu s'adresse à chacun ?

Nous devons être terriblement orgueilleux et suffisants pour ne pas vouloir entendre et voir. Quelle tristesse !

Pourtant si nous sommes un temps soit peu attentif, les signes sont là ! Que ce soit dans la manière dont les états sont conduits ou dans la façon dont l'Eglise épouse l'esprit mondain du moment ... nous voyons bien que nous courrons à la catastrophe ...

Que nous faut-il pour ouvrir les yeux ?

Nous avons certainement besoin de conversion. Cette nécessité de conversion pour chacun nous permettra de redécouvrir le sens de cette réalité. Je m'explique. Le mot « conversion » a deux sens. Il y a, d'une part, la metanoïa qui évoque un retournement intérieur. Nous le comprenons quand nous lisons la vie des saints. Et, d'autre part, l'epistrophe, qui suggère

un retour à l'origine, une remontée à la source, le Christ. Et cela est un mouvement perpétuel qui se prolonge tout au long de notre passage ici-bas.

Cette nécessité de conversion nous conduira à passer par le feu qui purifie l'or de toutes ces impuretés et imperfections.

Nous y sommes, me semble-t-il. Heureux temps que le Seigneur nous donne de vivre chers paroissiens, même si nous entrons dans les ténèbres. Elles seront passagères, car nous sommes créés pour la Lumière. Mais cette clarté passe toujours par la Croix.

Cette Croix est le moyen de renouveler notre Confiance au Seigneur, Notre Roi.

Confiance évoquée dans le Livre des Rois et par l'évangéliste Saint Jean avec cet épisode des cinq pains d'orge et des deux poissons. Les disciples ont écouté leur Seigneur. Ils lui ont véritablement fait confiance. Sans cet abandon des 12 aux injonctions de Jésus, cette foule serait restée affamée et apeurée comme des brebis sans bergers livrées aux loups prêts à tout déchieter sur leurs passages.

Écoutons la voix du Seigneur comme nous l'indique l'Écriture. Elle est libératrice. Elle mène à la Vie en abondance. Ce n'est pas compliqué. C'est une affaire de cœur et de bon sens, chers chrétiens.

Mais pourquoi encore autant de réticence ... pourquoi encore autant de peur à devenir docile au Bon Dieu ?

Cette suffisance de l'homme qui se veut l'égal de Dieu conduit à la mort, la mort éternelle.

Ce n'est pas ce que nous voulons ! Ce n'est pas ce que le Bon Dieu souhaite pour ses enfants devenus par le baptême ses fils et filles de prédilection. Alors choisissons la Vie, la Vie en abondance qui passe par cet abandon à la Volonté Divine qui déverse sur nos âmes ce surcroît d'Amour authentifié par ces douze paniers restants après que cette foule fût nourrie.

Dimanche dernier j'évoquais avec vous les mots du prophète Jérémie au sujet des pasteurs qui ne s'occupent que d'eux mêmes et non du troupeau qui leur est confié : « Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de Mon Pâturage ».

Aujourd'hui, Saint Paul, me semble-t-il, nous donne l'antidote pour éviter ce que décrivait Jérémie et qui se poursuit dramatiquement encore de nos jours. « Je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-

vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. »

Soyons des artisans de communion chers paroissiens, même si malheureusement l'exemple ne vient plus dans haut humainement. Imprégnons-nous de la douceur des agneaux et soyons rusés comme les serpents afin de ne pas tomber dans les pièges du malin. Il en va de l'avenir de l'Eglise que les mauvais pasteurs notamment ceux qui ont de hautes responsabilités, s'ingénient à détruire par leurs compromissions avec l'esprit du monde.

Nous sommes dans les mains du Seigneur. Que cette crise que nous vivons dans tous les domaines, ne nous troublent pas, frères et sœurs.

Confiance et abandon ! Gardons-nous et gardons le troupeau qui nous est confié !

Pour cela, nous avons chacun Une Alliée très sûre, la Vierge Marie. Invoquons-La en ces temps périlleux ! Prions-La ! Et allons de l'avant.

AMEN.